

Michael Quinn Patton. (2008). *Utilization-Focused Evaluation* (4^e éd.). Thousand Oaks, CA: Sage. 667 pages.

Compte rendu par Pierre-Marc Daigneault

Michael Quinn Patton est un personnage connu et reconnu dans le champ de l'évaluation de programme. Détenteur d'un doctorat en sociologie organisationnelle de l'Université du Wisconsin à Madison, il cumule plus de 35 ans d'expérience dans la réalisation d'évaluations et de recherches sur l'évaluation, ainsi que dans la formation d'évaluateurs. Ancien président de l'American Evaluation Association, Patton s'est vu décerner de nombreux prix et distinctions, dont le prix Paul F. Lazarsfeld en 1997 pour sa contribution soutenue au développement de la théorie évaluative. Avec ses différents écrits sur l'utilisation de l'évaluation, les méthodes qualitatives et l'approche qu'il a développée, l'évaluation axée sur l'utilisation (*utilization-focused evaluation*), Patton a exercé et continue d'exercer une influence importante sur les évaluateurs du monde entier.

Ce compte rendu présente dans un premier temps un bref résumé de l'approche proposée par Patton et examine dans un second temps les caractéristiques générales de l'ouvrage. Il propose ensuite une évaluation des forces et faiblesses du livre.

QUELQUES MOTS SUR L'APPROCHE THÉORIQUE

L'évaluation axée sur l'utilisation est fondée sur la prémisse fondamentale selon laquelle les évaluations devraient être jugées sur la base de leur utilité et de leur utilisation effective. Pour Patton, l'utilisation n'est pas un phénomène qui survient de manière spontanée et automatique à la fin du cycle évaluatif. Il est donc de la responsabilité de l'évaluateur de créer les conditions pour favoriser l'utilisation tout au long de l'évaluation. En outre, puisqu'il est impossible de répondre adéquatement aux besoins de toutes les parties prenantes, il faut privilégier les personnes les plus susceptibles d'utiliser les résultats. Le mantra « utilisation prévue par les utilisateurs prévus » (*intended use by intended users*) découle de ce constat. Ainsi, l'évaluateur axé sur l'utilisation ne travaille pas avec des organisations mais avec des êtres humains qui se sentent véritablement concernés par l'évalua-

tion. C'est le « facteur personnel », un élément crucial de l'approche. Par ailleurs, l'utilisation ne se limite pas aux résultats de l'évaluation mais comprend aussi ses processus. Le seul fait de participer à une évaluation peut en effet générer des conséquences positives en termes de développement de la pensée évaluative, d'acquisition de connaissances méthodologiques, d'habilitation des acteurs, et ainsi de suite.

PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE : OBJECTIFS, STRUCTURE, ET CONTENU

Dans la préface, Patton affirme que ce livre « ... joint la théorie avec la pratique, la recherche avec la sagesse du praticien et les espoirs d'utilisation avec des exemples réels d'évaluations actuellement utilisées » (p. xvi, ma traduction). L'ouvrage, qui est destiné tant aux étudiants qu'aux praticiens de l'évaluation de programme, enseigne « ... comment réaliser une évaluation et pourquoi la réaliser de la manière prescrite » (p. xx, ma traduction). *Utilization-Focused Evaluation* est structuré en quatre parties et compte 15 chapitres.

La partie 1 intitulée « *Toward more useful evaluations* » présente une mise en contexte du thème de l'utilisation de l'évaluation et de l'approche axée sur l'utilisation. Les chapitres de cette partie situent l'enjeu de l'utilisation de manière éthique, politique, historique, et pratique (chapitre 1); articulent les éléments fondamentaux de l'approche tels que le facteur personnel et l'utilisation prévue par les utilisateurs prévus (chapitres 2 et 3); et présentent les différents types d'utilisation des résultats (chapitre 4) et des processus (chapitre 5). Il est à noter que cette première partie est supportée par une revue extensive de la littérature théorique, empirique, et pratique sur l'utilisation de l'évaluation.

La partie 2, « *Focusing evaluations* », se concentre sur deux éléments relatifs à la spécification des paramètres de l'évaluation. Partant du constat qu'il n'existe pas de façon unique de réaliser une évaluation, Patton expose tout d'abord la nécessité pour l'évaluateur de recourir à l'analyse situationnelle et de s'adapter au contexte d'une évaluation (chapitre 6). L'évaluateur axé sur l'utilisation doit être « actif-réactif-interactif-adaptatif » en identifiant les utilisateurs prévus dans le but de favoriser l'utilisation, en répondant à leurs besoins, en négociant avec ceux-ci les caractéristiques de l'évaluation et en optimisant l'évaluation à la lumière de toutes ces dimensions. Ensuite, les différents types d'évaluation et leurs implications pour l'approche axée sur l'utilisation sont abordés : évaluation des résultats (chapitre 7),

évaluation développementale (chapitre 8), évaluation de la mise en œuvre (chapitre 9), et évaluation de la conceptualisation de l'intervention (chapitre 10).

La partie 3, « *Appropriate methods* », se penche sur la question des devis, méthodes, et instruments pouvant être utilisés dans le cadre d'une évaluation axée sur l'utilisation. Cette partie est on ne peut plus claire : il n'y a pas de devis parfait et, de ce fait, les choix méthodologiques reviennent aux utilisateurs principaux et doivent être motivés par les visées de l'évaluation, le contexte, la validité, et, par-dessus tout, le critère d'utilité (chapitre 11). Patton aborde ensuite de front la question de la « guerre des paradigmes » entre les tenants du paradigme quantitativiste-expérimental et ceux du paradigme qualitatif-naturaliste (chapitre 12). Le chapitre discute également les méthodes mixtes. Patton soutient que l'évaluation axée sur l'utilisation est une approche favorisant le pluralisme méthodologique. Dans le dernier chapitre de cette partie, Patton distingue entre analyse, interprétation, jugement et recommandation et offre plusieurs conseils quant à la manière de bien communiquer les résultats de l'évaluation (chapitre 13).

La partie 4, « *Realities and practicalities of utilization-focused evaluation* », compte seulement deux chapitres. Le chapitre 14 examine les aspects politiques et éthiques de l'évaluation axée sur l'utilisation. Au dernier chapitre, Patton revient sur la nature et le potentiel de son approche évaluative. Il y présente entre autres un diagramme des décisions successives auxquelles est confronté l'évaluateur axé sur l'utilisation et une liste de vérification adaptée à cette approche.

Le livre contient de nombreux encadrés, bandes dessinées, paraboles soufies, perles de sagesse du fameux « Halcom » (se prononce *How come?* — pourquoi ?), tableaux, et figures. La quatrième édition a fait l'objet d'une mise à jour importante au regard des développements survenus depuis 1997 (date de publication de la troisième édition) sur les plans scientifique (publication de nouvelles études) et professionnel (internationalisation de la profession, débats sur les méthodes quantitatives, qualitatives et mixtes, etc.). Des exercices pratiques ont en outre été ajoutés à la fin de chaque chapitre.

UN OUVRAGE DE QUALITÉ ET UTILE

Je dois reconnaître d'emblée que j'ai vraiment apprécié *Utilization-Focused Evaluation* et ce, pour plusieurs raisons. D'abord et avant tout, tel qu'annoncé dans sa préface, le livre a très bien réussi à faire

le pont entre la théorie et la pratique, la recherche scientifique, et la sagesse du praticien. D'un côté, l'ouvrage a extensivement recours aux recherches les plus récentes en évaluation et, qui plus est, la maîtrise des théories et des résultats empiriques par Patton ne fait aucun doute. Le « cerveau gauche » du lecteur est donc abondamment stimulé. D'un autre côté, le livre est rempli d'exemples concrets, d'anecdotes savoureuses et de sages conseils qui sont tirés de la longue expérience pratique de Patton et d'autres évaluateurs. Les bandes dessinées, paraboles soufies, et l'humour d'Halcom contribuent d'ailleurs à rendre la lecture de l'ouvrage plus agréable mais aussi à faciliter la communication d'enseignements importants. Le « cerveau droit » du lecteur n'est donc pas en reste. Ensuite, le style clair et stimulant de Patton, de même que les nombreux tableaux, figures, et encadrés, facilitent la compréhension du propos. Suivant la conception de Patton, il est également possible de juger l'ouvrage sur la base de son « utilisation prévue par les utilisateurs prévus », soit les étudiants et praticiens de l'évaluation. Je ne peux bien sûr parler que pour moi-même mais *Utilization-Focused Evaluation* m'a été utile et me sera sans aucun doute utile dans le futur. Mes recherches sur la relation entre l'évaluation participative et l'utilisation de l'évaluation bénéficieront sûrement de la discussion extensive et des références que contient l'ouvrage. J'ai également puisé dans ce livre pour préparer le cours d'évaluation des politiques que j'enseigne, tant en termes des connaissances proposées que des exemples et des exercices suggérés. Je retiens en outre l'idée très prometteuse de discuter des résultats d'évaluation *fictifs* avec les parties prenantes afin de mieux préparer le terrain pour l'utilisation.

Malgré ses forces évidentes, *Utilization-Focused Evaluation* n'est pas sans faiblesses. Sa longueur constitue certainement sa principale lacune. En effet, avec plus de 600 pages, le livre n'est pas aussi accessible qu'on pourrait le souhaiter. Or, cela est dommage car le livre vaut la peine d'être lu d'un couvert à l'autre; on perdrait beaucoup à ne lire que quelques chapitres au besoin. En outre, je pense que le livre mélange parfois un peu maladroitement les genres, à savoir qu'il constitue à la fois un manuel d'évaluation généraliste et un livre défendant une approche évaluative particulière. Certains chapitres (e.g., ceux sur l'évaluation des résultats et de la mise en œuvre) sont largement indépendants de l'approche axée sur l'utilisation. Enfin, les différents menus, listes, classifications, et typologies proposés tout au long du livre sont parfois inutilement complexes. Il serait possible de simplifier ces éléments sans nuire au message en éliminant les chevauchements et en favorisant les regroupements.

Concernant l'approche théorique elle-même, la prémisse de l'évaluation axée sur l'utilisation et les prescriptions de Patton m'apparaissent sensées. Les évaluateurs devraient en effet porter une attention plus grande à la question de l'utilité de leur travail. En même temps, l'utilisation demeure pour moi une obligation de moyens plutôt qu'une obligation de résultats. Si l'utilisation prévue de l'évaluation est sans conteste désirable, on ne peut tenir un évaluateur responsable de la faible utilisation si celui-ci a pris toutes les mesures possibles pour la favoriser. Dans tous les cas, je recommande chaudement la lecture d'*Utilization-Focused Evaluation* à tous les évaluateurs. Cet ouvrage complète très bien l'ouvrage plus méthodologique de Rossi, Lipsey, et Freeman (2004) et devrait à mon avis faire partie des lectures essentielles en évaluation.

RÉFÉRENCE

Rossi, P.H., Lipsey, M.W., & Freeman, H.E. (2004). *Evaluation : A Systematic Approach* (7^e éd.). Thousand Oaks, CA : Sage.